

Pourquoi tu te barres en courant, le temps passe [Hook]
Et tu cours pas plus vite que lui, j'ai l'impression que t'es pas au courant
Pourquoi tu te barres en courant, t'es pas au courant
Le temps passe trop vite, évidemment

Moi, par le temps contraint, presque escroqué
J'ai cru en ce truc et, dans un troquet, contre un verre, j'ai troqué
Mon trac, en trinquant, me sont venus ces vers étriqués
Trinquons, si t'as le temps, je te raconte
En peu de mots, je t'affais depuis des mois
Chaque heure était un pas de moins, et pas des moindres
Car j'avancais rapidement, un rescapé démarre et son rap est dément
La nouvelle se répand comme une épidémie

Je te demande pas d'aimer si t'es capé, incapable de capter [Instru]
Coupe tout puisque, décidément, t'es pas des miens F#m F#m G#m C#7

Donc tu peux, de moi, dire t'as pas d'amis
Mais tu peux finir avec un tympan de moins [Intro]
Je connais peu de monde parce qu'on n'est pas du même C'est fou ce que
Mais t'applaudis même si t'es pas d'humeur à taper des mains le temps
Ce ne sont pas des mots, c'est juste un peu de moi Passé vite

T'as peur d'aimer, garde ton avis si t'es pas du mien
Et si t'as pas de meuf depuis des mois - Si t'assures pas des masses, nan, nan
Démissionne pas stupidement comme ceux qui se tapent un demi
Pour pas se taper de vent devant d'autres filles
Moi, posé sur le canapé, je me kine un punch
Et commande un pichet puis reviens comme un pacha
Avec le numéro d'une conne en poche, qu'est-ce qui m'en empêche [Hook]
Depuis que je rappe, j'accroche même sans canne-à-pêche [Instru] (x2)

J'enviais les rappers qu'aujourd'hui je - Fais vriller, je vous l'avoue
j'avais la - Fièvre hier et, pourtant, quand - Dans le son, je démarre
Ce n'est pour moi qu'un poisson d'avril

Une farce, à part ça, c'est fou comme le temps passe
Après avoir fumé tous mes joints - Je me retrouve en juillet, moins joyeux
Mais j'étais personne, enfin, personne d'autre
Ou plutôt quelqu'un qui, même de moi, doute

En septembre, après s'être embrouillé
Avec un rat brillant, j'ai vite appris qu'il avait rien compris
Mais j'étais prêt, j'ai tout appris, je suis monté pro

On m'a dit, mets ta prose à moitié prix
Dis jamais que t'es baraque ici, quand t'as que tes bras
Qu'est-ce que tu peux faire contre le froid quand octobre est là
Donc, en novembre, j'écris pour dire

Que nos ventres sont vides et crie que je n'ai pas peur de mourir
Juste de ne pas vivre car nous ne serons déjà

Plus que des cendres quand viendra décembre

La vie est un livre qu'on ne peut lire qu'une seule fois

On aimerait parfois pouvoir revenir - À la page où l'on naît
parce que celle où l'on meurt - Est bientôt sous nos doigts

Mais c'est déjà la dernière ligne, il faut lire entre les mots
Pour s'apercevoir que sont déjà passés

Tous les mois de l'année, je suis qu'un artiste

Et c'est pour l'éternité, de la maternité à la retraite

Tic-tac (x2), cet air trotte dans toutes les têtes - Et mon art traite du temps
qui nous traîne - Tous, du berceau à la tombe

Un peu comme les premiers mots de ce morceau à la (chute x5) [Break] X X [Hook]

Le temps passe Kacem Wapalek
--